

DU „DROIT À LA PROPRE HISTOIRE“ – L'ÉTAT SLOVAQUE DE 1939 À 1945 DANS L'HISTORIOGRAPHIE

Tatjana Tönsmeier

Cet essai analyse les développements, dans l'historiographie slovaque, à l'État des années de guerre depuis l'effondrement du communisme. Après que cette époque ait été jusqu'en 1989 largement rendue tabou, on recense surtout des desiderata dans la première partie des années 1990, avant que le climat ne change radicalement en 1995 après la publication de „Dejiny Slovenska a Slovakov“ (Histoire de la Slovaquie et des Slovaques) de Milan S. Ďurica, puisque qu'une discussion historiographique autour d'un livre contenant visiblement des erreurs et des faiblesses fut instrumentalisée pour donner naissance à un débat identitaire autour de l'importance d'État pour la nation. La guerre des tranchées – pour reprendre la conception défendue par cet essai – en résultant ne pourra être surmontée que par de nouvelles recherches. Ceci suppose, comme condition préalable méthodologique, la reconsidération des restrictions de l'épistémologie du positivisme courant, accompagnée ainsi de l'acceptation du fait que les interprétations réfutées sont inhérentes à la sémantique utilisée. Les desiderata de fond impliquent tout d'abord d'écrire une histoire de la société de l'État slovaque et de mettre fin à la diabolisation de cet État autoritaire, taxé de «fasciste».